



***Europolis*: une contribution allemande à la conception de la politique européenne.**

Un *Think Tank* de plus parmi tant d'autres à Bruxelles, qui grouillent autour de la Commission et qui sont moins engagés dans des valeurs que guidés par des intérêts afin de rajouter à la légitimation de l'intégrationnisme européen poursuivi par la Commission ?

Non !

Bien que profondément convaincu par l'idée d'intégration économique européenne, *Europolis* se veut être un contre-pouvoir des institutions de l'Union Européenne et de leur pratique, en particulier le centralisme de la Commission. Ce contre-pouvoir devient indispensable dans un système où l'Euro-classe ne rend de compte à personne et se croit autorisée et obligée de pousser et conduire, au nom de l'Europe, le processus d'intégration européenne. En dépit de cette tendance, le gouvernement allemand a renoncé à son rôle de rassembleur et conducteur à Bruxelles et à Strasbourg. Bref, l'Allemagne semble avoir pour l'instant abdiqué.

Celui qui souhaite améliorer la gouvernance institutionnelle en Europe en général et de la Commission en particulier, se trouve naturellement en opposition radicale avec l'interventionnisme pathologique de la politique française, et des *Think Tanks* proches du pouvoir parisien, portant les noms prestigieux de Robert Schuman, Jean Monet ou faisant croire à une vocation européenne comme Bruegel dirigé par un ancien conseiller de Jospin.

Tous veulent le service public plutôt que la concurrence, le protectionnisme et la politique industrielle à la place de l'achèvement du marché intérieur; la politique sectorielle avec des subventions plutôt que la concurrence des régions entre elles.



Europol adhère à une toute autre logique et exprime des ambitions opposées. Il veut :

- oser plus de concurrence partout, au lieu de la réduire à un instrument de politique entre autres.
- assurer institutionnellement la stabilité de la monnaie et des prix
- faire avancer la consolidation des finances publiques dans tous les pays membres de l'union monétaire.
- Rendre au principe de subsidiarité toute sa vigueur.

Toutefois, *Europol* ne veut pas omettre de donner une impulsion volontariste, là où l'Europe fait défaut : en matière de politique européenne de défense, domaine dans lequel le Traité de Lisbonne est en reste. La défense de l'Europe par l'Europe ne devrait pas relever d'une bureaucratie centrale à Bruxelles, mais doit être dans les mains des armées européennes et de leurs chefs.

Europol est, par bien des aspects, une initiative d'inspiration allemande en vue de renouer avec les principes fondateurs de la Communauté Européenne et donner à la défense européenne un nouvel élan. Cela signifie avant tout que nous sommes une plateforme pour l'ensemble du spectre des opinions européennes, qui a à nouveau fait surface lors de l'élargissement à l'est de l'Union Européenne. En effet, l'achèvement du marché intérieur n'est pas possible sans la concurrence des idées. Celle-ci a lieu entre Stockholm et Palerme, Brest et Varsovie, Lisbonne et Helsinki. Il n'y aura pas d'Europe sans pluralités des idées et des débats ouverts.

¹ C'est l'une des raisons pour laquelle l'idée d'une Union pour la Méditerranée reste en contradiction avec la finalité de l'Europe occidentale et est dangereuse pour la Communauté Européenne.